

ÉNERGIE SAGUENAY

PROJET DE CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE DE LIQUÉFACTION

DE GAZ NATUREL À SAGUENAY

Deuxième partie de l'audience publique du BAPE

Commentaire

présenté au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement

par

Lucie Germain

Mercredi 21 octobre 2020

Au président, M. Denis Bergeron

Au commissaire, M. Laurent Pilotto

Bonjour, je m'appelle Lucie Germain.

Je m'oppose au projet de la compagnie GNL-Québec pour plusieurs raisons :

- 1- Des fonds publics importants devront être consentis pour sa réalisation, que ce soit par des rabais au tarif de l'hydroélectricité (550 mégawatts) ou congé de taxes, notamment, compte tenu des conditions dont ont profité ses concurrents en Amérique du Nord à ce jour;
- 2- Les changements climatiques commandent des politiques publiques menant à une transition verte et l'augmentation des énergies renouvelables dans notre "panier" énergétique; or, le projet GNL-Québec implique le transport de gaz non-conventionnel issu à 85% de fracturation hydraulique, un processus en amont qui se révèle très polluant; en effet, le méthane extrait est un gaz contribuant à l'effet de serre (84 fois plus dommageable que le CO2 sur un horizon de 20 ans); le processus incluant l'extraction, le transport, la liquéfaction et les fuites possibles ajouterait l'émission de 46 à 72 millions de tonnes de CO2, l'équivalent de 60% des émissions québécoises/année;
- 3- Les investisseurs et actionnaires sont Américains, donc les profits ne reviendront pas majoritairement au Québec;
- 4- Le transport par navires méthaniers compte un risque d'incident significatif : inflammabilité, explosivité et suffocation. En 2017 seulement, [plus de 170 accidents sur des pipelines](#) au Canada ont été répertoriés;
- 5- L'augmentation du [double](#) de navires dans l'unique parc marin du Québec servant de seul refuge protégé pour les bélugas pose un risque significatif pour la survie des mammifères marins et des écosystèmes marin et terrestre de la région du Saguenay; au moins 50% des bélugas se déplacent dans le fjord et il a été prouvé par les chercheurs qu'ils sont sensibles aux bruits; l'augmentation du trafic maritime causant une augmentation du bruit marin, les communications entre bélugas sont altérées et risquent de conduire à une diminution de l'espèce.
- 6- Le tourisme de la région compte énormément sur les excursions pour observer les mammifères marins; les méthaniers risquent de compromettre la réussite des excursions en raison des impacts sur les animaux, ce qui, à terme, aurait un impact économique important sur la région.
- 7- Les autochtones de la région ne sont généralement pas favorables à ce projet; nos lois commandent de vérifier l'acceptabilité des projets se situant sur leurs territoires.

Meilleures salutations,

Lucie Germain